

Dynastie

n° 41 – 30 octobre 2020 - 3 €

PRÉTENDANTS

Chez le Tsar des Bulgares

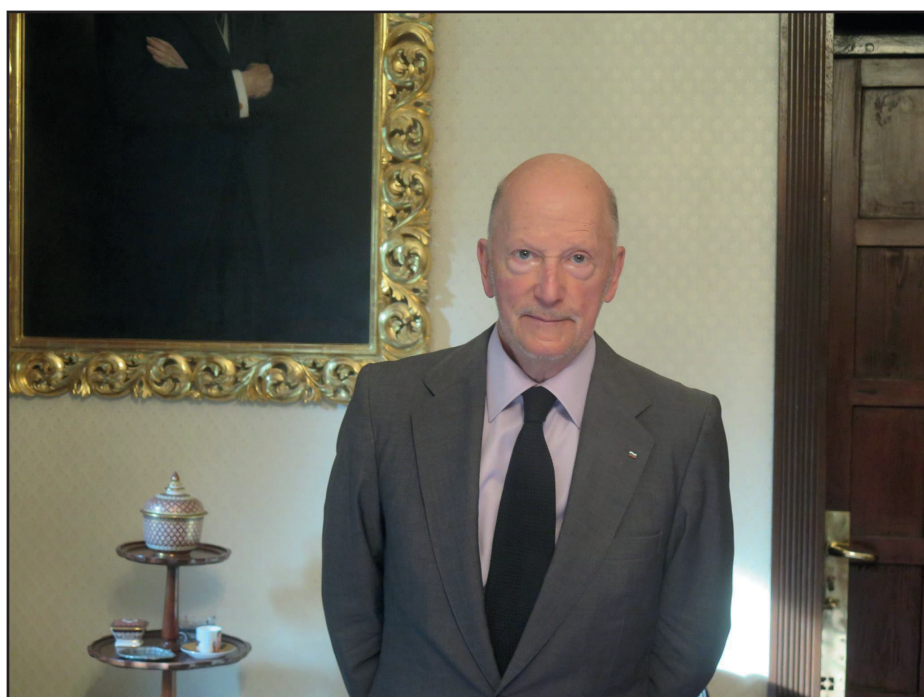
par Jérôme Besnard

C'EST UNE RENCONTRE à la mairie de Chantilly avec le roi Siméon de Bulgarie en juin 2015, dans le bureau d'Éric Woerth, qui devait me conduire à Sofia quelques semaines après pour réaliser un entretien avec le monarque. Il venait de publier ses passionnantes mémoires⁽¹⁾, revenant sur une vie de combats pour recouvrer un trône qui lui avait été enlevé en 1945 par le pouvoir communiste. Il me reçut dans la propriété de Vrana, entourée de bois, qui lui a été restitué dans les environs immédiats de Sofia, capitale de la Bulgarie, une ville attachante où se ressent autant le passé turc que l'influence russe. Ce palais a été construit dans les premières années du XX^e siècle pour le tsar Ferdinand (1861-1948), grand père de Siméon.

Né le 16 juin 1937 à Sofia, Siméon de Saxe-Cobourg et Gotha descend par les femmes des familles de Bourbon-Parme et d'Orléans. Sa mère est la fille du roi d'Italie Victor-Emmanuel III. Son père, le tsar Boris meurt soudainement à Sofia le 28 août 1943 au retour d'une entrevue orageuse avec Hitler. Le jeune Siméon, élevé dans le christianisme orthodoxe, monte alors sur un trône menacé par la tourmente de la Seconde Guerre mondiale qui a trouvé une Bulgarie alliée, presque malgré elle, de l'Allemagne.

Le 15 septembre 1946, le jeune roi Siméon est expulsé avec sa mère. Il rejoint alors ses grands-parents maternels eux-mêmes exilés provisoirement en Égypte au lendemain de leur départ d'Italie. Mais c'est à Madrid, où le chef de l'État Francisco Franco l'accueille bien volontiers, qu'il passera son adolescence puis achèvera ses études secondaires au lycée français de la capitale espagnole.

En 1954, l'Europe le redécouvre à l'occasion de la « Croisière des rois » organisée en Méditerranée par les souverains grecs :



il y retrouve ses aînés Michel de Roumanie, Jean de Luxembourg, Henri d'Orléans, son cousin germain et contemporain Victor-Emmanuel d'Italie et avec ses cadets, Beatrix des Pays-Bas, Juan-Carlos d'Espagne, Jean de Luxembourg.

Sans jamais détourner ses yeux de la Bulgarie, le roi Siméon entame une brillante carrière dans le monde des affaires, notamment dans l'entourage du roi Hassan II du Maroc. Esprit libre, bien que très attaché aux traditions de sa maison, il épouse une aristocrate espagnole, Margarita Gomes-Acebo, dont les parents ont été sauvagement assassinés par les républicains en 1936 lors de la guerre civile qui ravagea les pays. Leur couple très uni, installé à Madrid, donnera naissance à cinq enfants, dont le prince héritier Kardam (1962-2015) décédé en Espagne des conséquences d'un accident de la route.

En 1996, Siméon de Bulgarie est autorisé à rentrer dans son pays natal, un demi-siècle après avoir dû le quitter précipi-

tamment. Dans la foulée, il lance son propre parti politique. Le 24 juillet 2001, à la tête d'une coalition libérale, Siméon devient Premier ministre de Bulgarie. Il le restera jusqu'au 17 août 2005. À ce poste, il fait entrer la Bulgarie dans l'OTAN en 2004 et prépare l'entrée de la Bulgarie dans l'Union européenne au 1^{er} janvier 2007.

Après cette parenthèse politique inédite pour un ancien souverain, il entre en conflit avec l'État bulgare pour recouvrer une partie de ses propriétés familiales confisquées en 1946. Petit-fils de Louis-Philippe, le roi Ferdinand a en effet largement puisé dans la fortune personnelle de sa mère Clémentine d'Orléans pour moderniser et industrialiser la Bulgarie jusqu'à la Première guerre mondiale. Le bras de fer s'est intensifié ces dernières années avec le gouvernement conservateur de Boïko Borissov. La Cour de constitutionnelle de Bulgarie vient d'attribuer au monarque la propriété définitive de Tsarska Bistritsa, situé non loin de la capitale, dans le massif de Rila.

(Suite de la page 1)

Siméon de Bulgarie a toujours entretenu des rapports étroits avec la France, pays dont il maîtrise parfaitement la langue. Quoique de sensibilité libérale, il a entretenu des rapports très cordiaux aussi bien avec le maurassien Pierre Pujo, de l'Action française qu'avec le gaulliste social Bertrand Renouvin de la Nouvelle action royaliste. En 2018, il présidait le comité d'honneur

d'un colloque et d'une exposition organisées à la mairie du V^e arrondissement de Paris pour le centenaire de l'Armée d'Orient et il vient de donner une préface remarquée à un livre sur les cercles et clubs d'Europe ⁽²⁾.

J.B.

(1) Siméon II de Bulgarie, *Un destin singulier*, Flammarion, 2014

(2) Charles-Louis de Noüe, *Clubs et cercles d'Europe*, éditions du Palais, 2020. Préface de SM Siméon de Bulgarie.

BELGIQUE



© LUC VAN BRAEKEL FROM WAREGEM

La princesse Delphine, fille adultérine du roi Albert II, dont le titre et la place dans la famille royale ont été récemment officialisés, s'est rendue le 17 octobre à Sint-Niklaas (Flandre occidentale) pour l'inauguration d'une création métallique monumentale (représentant le mot « Love ») que la ville lui a commandée.

COURRIER

Intéressant article la semaine dernière sur Maistre. J'ai toujours été sensible à la pensée de Maistre, de même qu'à son originalité savoisienne. J'ai un tout petit peu parlé de lui dans mon dernier livre sur *Berthier, Bertrand et Caulaincourt. De l'Ancien Régime à Napoléon* (Bière / Divonne-les-Bains, Cabédita, 2020, 96 pages) :

« Dans sa correspondance avec la cour de Cagliari durant sa mission comme ambassadeur du Piémont-Sardaigne en Russie de 1802 à 1816, Joseph de Maistre (1753-1821) se moque de Caulaincourt, qui n'hésite pas à donner des soupers "où il y avait sept poires de trois cents francs chacune" — soit quelque 1 200 euros. Il n'hésite pas à écrire: "Je contemple beaucoup ici l'ambassade française, qui n'a rien de merveilleux. [...] Il y a un homme véritablement extraordinaire qui mène tout, mais, s'il disparaissait, vous verriez crouler l'édifice en un clin d'œil. Je m'amuse à considérer le général Caulaincourt. Il est bien né, et il s'en targue. Il représente un homme qui fait trembler le monde; il a 600 000 ou 700 000 francs [environ 2 millions et demi d'euros] de rente, il est le premier partout. Je vous assure cependant qu'il a l'air fort commun sous sa broderie, qu'il est roide en bonne compagnie comme s'il avait du fil d'archal [laiton] dans les jointures et qu'au jugement de tout le monde, il a l'air de Ninette à la cour" — allusion à l'opéra-comique de Charles-Simon Favart (1710-1792) où l'on voit une paysanne travestie en aristocrate. Il est vrai que le penseur savoyard se trouve dans une situation inconfortable, Napoléon ne reconnaissant pas officiellement son souverain, Victor-Emmanuel I^{er} (1802-1821), réfugié en Sardaigne. On constate aujourd'hui avec amusement que, dans le XVIII^e arrondissement de Paris, la rue Joseph de Maistre — qui a reçu ce nom en 1889 — et la rue Caulaincourt — dénommée ainsi vingt ans plus tôt — se croisent... »

Jean Étévenaux

ACTUALITÉ

PORTUGAL

Le 25 octobre, les électeurs des îles portugaises des Açores ont envoyé deux députés monarchistes au parlement de cette région autonome située dans l'océan Atlantique. Sur la petite île de Corvo (460 habitants), Paulo Estavao, un enseignant de 52 ans, a été réélu sans difficulté député du Parti populaire monarchiste, qui soutient les droits de la famille de Bragança au trône du Portugal. Il a obtenu 40 % des suffrages avec le soutien du CDS-PP (parti conservateur). La bonne nouvelle pour le PPM est qu'il est arrivé à faire élire sans alliance électorale Gustavo Alves, candidat issu de la marine marchande, sur l'île de Flores (3700 habitants) avec 18,2 % des voix. Sur l'ensemble de l'archipel, le PPM totalise 2431 suffrages soit 2,34 % des suffrages exprimés.

J.B.

PAYS-BAS



Notre voyage en Grèce a provoqué de vives réactions de la part de nombreux Néerlandais.

Le roi Willem-Alexander qui, le 16 octobre, avait cru pouvoir partir à bord d'un avion du gouvernement, pour passer quelques jours avec sa famille dans une résidence qu'il possède en Grèce, a dû rentrer à Amsterdam le même jour. Ces vacances ne passaient pas auprès de ses concitoyens confinés au pays pour cause de covid-19. Il a enregistré une vidéo pour présenter son autocritique (photo d'écran ci-dessus).



Le prince Leka et la princesse Elia d'Albanie.

ALBANIE

Le prince Leka Zogu, prétendant au trône d'Albanie, et son épouse Elia Zaharia ont annoncé la naissance de leur premier enfant. La petite princesse Géraldine est née le 22 octobre, c'est le jour anniversaire du décès de son arrière-grand-mère, la reine Géraldine (1915-2002), dont la mémoire* est restée très populaire dans le pays. On trouvera des nouvelles et des photos de la famille royale sur Twitter ou Instagram @princleka et sur le site <https://albanianroyalcourt.al/>

* Joséphine Dedet, *Géraldine, reine des Albanais*, Belfond, troisième édition en 2016, 384 pages.

THAÏLANDE

Parmi les nombreuses manifestations pour la démocratie et contre les militaires, l'une d'elles a bloqué quelques minutes un convoi de la reine Suthida le 14 octobre à Bangkok. Deux activistes, Ekachai Hongkangwan et Bunkueanun Paothong, arrêtés par la police lors de cet incident, risquent la prison à vie. Mais c'est la Monarchie qui risque son existence face à la montée de la colère dans les milieux intellectuels.

30 OCTOBRE

FOULQUES, PREMIER COMTE D'ANJOU

Foulques III Nerra (gravure XVII^e siècle).

909. Leur dynastie est entrée dans l'Histoire en compagnie des Capétiens et, comme eux, ils ont édifié leur pouvoir sur les ruines de l'Empire carolingien. Au mitemps du IX^e siècle, un chevalier Ingelger apparaît comme « lieutenant du comte de Tours ». On croit savoir que son grand-père aurait été Torquat, « forestier » de Charles II le Chauve, le petit-fils de Charlemagne. Ingelger – figure presque légendaire –, s'est illustré contre les Normands et a rapporté à Tours, les reliques de saint Martin. Dans une charte du 30 octobre 909, son fils Foulques I^{er} le Roux, déjà comte de Nantes, se pare du titre de « comte d'Anjou ». Cette qualité lui sera d'ailleurs confirmée vingt ans plus tard, par le roi Raoul de Bourgogne. Son héritier direct, Foulques II le Bon, gouvernera ses terres dans la paix et la tranquillité. Le prestige royal est alors si dévalué que ce puissant baron peut répliquer à Louis IV d'Outremer : « Vous saurez, Seigneur, qu'un roi ignorant est un âne couronné. » Le troisième comte d'Anjou, Geoffroy Grisegonelle, a reçu son surnom de la chemise de tissu grossier qu'il lui arrive de porter. En 987, il sera l'un des principaux artisans de l'élection de Hugues Capet au trône de France.

Vient ensuite Foulques III, fils de Geoffroy I^{er} et d'Adélaïde de Vermandois, né vers 970. Son teint noiraud lui vaut le sobriquet de « Nerra ». À dix-sept ans, il hérite, par la mort de son père, du comté d'Anjou. Il a reçu une éducation savante. Excellent cavalier, infatigable, doué d'une santé de fer, Nerra vivra jusqu'à soixante-dix ans. Il bataillera sans cesse, construira châteaux et abbayes... et trouvera le temps d'accomplir quatre pèlerinages en Terre sainte. Geoffroy II Martel, qui succède en 1040 à Foulques Nerra, attendait son heure avec impatience. Il avait même osé prendre les armes contre son père mais, réduit à merci, il avait eu cette parole superbe : « Vaincu par vous seul, parce que vous êtes mon père mais invincible par tous les autres. » Devenu comte à son heure, Geoffroy II se révélera un gestionnaire aussi

efficace – quoique moins chevaleresque – que son prédécesseur. Hélas pour l'Anjou, il n'aura aucun fils et ses neveux, Geoffroy III le Barbu et Foulques IV le Réchin, s'affronteront pour conquérir le pouvoir. En 1067, le cadet, Foulques, s'empare de son frère aîné. Il le retiendra prisonnier à Chinon durant vingt-huit années. Contrefait, un peu bossu, coléreux et renfrogné – d'où son surnom de « Réchin » – ce prince cruel est toutefois instruit, puisqu'on lui doit une *Histoire des comtes d'Anjou*, rédigée en latin. De son union malheureuse avec la sulfureuse Bertrade de Montfort, est issu le plus remarquable de ces premiers comtes d'Anjou, Foulques V. Sous l'autorité bienfaitrice de celui-ci, la puissance angevine retrouve tout son éclat. En 1129, Foulques part pour la Palestine et, après avoir épousé Mélisende, fille de Baudouin II, il ceint la couronne de Jérusalem. D'un premier mariage avec Arembourge du Maine, Foulques V avait eu Geoffroy V, dit « Plantagenêt ». Ce prince sera la tige de la dynastie qui régnera sur l'Angleterre jusqu'à la guerre de Cent Ans. Entre-temps, l'Anjou aura perdu son autonomie et repris sa place dans la mosaïque des provinces françaises.

Romulus Augustule (gravure XVIII^e siècle).31 OCTOBRE 475
ROMULUS AUGUSTULE

Au terme d'une succession de guerres civiles, de saccages et d'usurpations, le 31 octobre 475, Oreste, ancien lieutenant du terrible Attila et chef des mercenaires germains à la solde de Rome, dépose l'empereur Julius Népos et met sur le trône son propre fils, Romulus, un garçon de quatorze ans. Oreste avait promis à ses troupes de leur distribuer un tiers des terres de l'Italie. Comme il refuse de tenir ses engagements, un autre chef barbare, Odoacre, roi des Hérules, le fait décapiter, le 2 août 476. Mais en raison de son jeune âge – et de sa « beauté

parfaite », dit la légende –, Romulus Augustule est épargné. Il se dépouille lui-même de la pourpre. Odoacre, paré du titre de patrice de Rome, lui octroie une pension de six mille livres d'or, avant de renvoyer à Constantinople les insignes impériaux. On a raconté, sans preuves, que ce dernier César aurait vécu assez longtemps près de Misène, en Campanie, avec sa mère Barbara, dans la villa de Lucullus dont il aurait fait un monastère dédié à saint Séverin.

1^{er} NOVEMBRE

D'ALEXANDRE III À NICOLAS II



Le futur Nicolas II debout derrière son père Alexandre III (vers 1890). Colorisation d'une photo de Sergueï Lvovitch Levitski.

1894. L'inquiétante rumeur se répand aux premières semaines de l'automne. Le tsar Alexandre III est malade. Les médecins ont diagnostiqué une néphrite chronique. Durant près de quinze jours, tous les yeux seront tournés vers le château de Livadia, en Crimée, où l'implacable autocrate tente encore d'imposer sa volonté. Dans la nuit du 19 au 20 octobre, l'empereur s'entretient avec son fils, le tsarévitch Nicolas, et lui remet un manuscrit contenant ses conseils politiques. Le 1^{er} novembre 1894, Alexandre III rend l'âme, âgé seulement de quarante-neuf ans.

Un brouillard opaque couvre Saint-Petersbourg le 19 novembre jour des obsèques. Dans la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul, les puissants de la terre déposent un dernier baiser sur le front et la main du disparu. À vingt-six ans, Nicolas II est loin de posséder la stature de son père, taillé en hercule. Gouvernera-t-il en monarque absolu, à l'instar de son prédécesseur, ou

libéralisera-t-il enfin le régime? La France espère surtout qu'il restera fidèle à l'alliance militaire qu'Alexandre III, oubliant les souvenirs funestes de l'aventure napoléonienne, vient de conclure avec elle.



Mehmed V.

2 NOVEMBRE NAISSANCE DE MEHMED V RÉCHAD

1844. À l'aube du XX^e siècle, l'Empire ottoman est de plus en plus « l'homme malade de l'Europe ». En 1908, les Jeunes Turcs du comité « Union et Progrès » réussissent à imposer une constitution à Abdülhamid II, surnommé le « Sultan Rouge ». Le 27 avril de l'année suivante, l'armée prête main-forte aux réformateurs, occupe Constantinople, dépose le souverain et le remplace par son frère Mehmed V Réchad, né le 2 novembre 1844. Celui-ci déclare : « Je suis très heureux d'être le premier sultan de la liberté ». Mais, honnête, pieux, poète à ses heures, féru de littérature persane, le sultan ne saurait empêcher la course de l'Empire ottoman vers l'abîme...

3 NOVEMBRE MORT DE PIERRE II DE YUGOSLAVIE

1970. Après l'assassinat d'Alexandre I^{er} à Marseille, en 1934, son fils Pierre II est monté sur le trône de Yougoslavie. Comme le nouveau roi n'a que onze ans, la régence est confiée à son cousin, le prince Paul, qui se rapproche de Mussolini et d'Hitler. Le 25 mars 1941, le gouvernement du régent



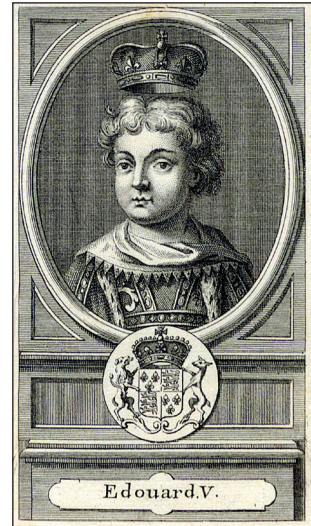
signe, à Vienne, l'adhésion de la Yougoslavie au pacte tripartite. Le roi Pierre II, à quelques mois de sa majorité dynastique, s'empare du pouvoir. Le 27 mars, avec l'aide de l'armée, il renverse le régent Paul. Plus tard, Churchill remerciera le jeune souverain pour sa décision qui influera sur l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, le 6 avril, la Luftwaffe bombarde la capitale yougoslave. Au terme d'une lutte brève mais acharnée, Pierre II doit quitter son royaume, et ses troupes cessent le combat. Réfugié en Grèce, puis en Égypte, le gouvernement royal s'installe finalement à Londres d'où le roi organise la résistance intérieure. Au sein de celle-ci, une tendance marxiste, dirigée par Josip Broz Tito, se développe et s'oppose violemment aux partisans loyalistes du général Draza Mihailovitch.

À Yalta, en février 1945, la Yougoslavie sera placée sous la double influence de la Grande-Bretagne et de l'Union soviétique. Mais le 11 novembre, des élections, où seul le parti communiste a le droit de présenter des candidats, donnent une assemblée constituante qui, le 29 novembre, vote l'abolition de la monarchie. Pierre II n'abdiquera jamais. Avec son épouse, Alexandra de Grèce, et leur fils Alexandre, il s'installera aux États-Unis. Et jusqu'à sa mort, survenue le 3 novembre 1970, à Los Angeles, il restera le point de ralliement de millions de ses compatriotes opposés à la dictature.

4 NOVEMBRE NAISSANCE D'EDOUARD V

1470. À la mort d'Edouard IV, en 1483, l'héritier du trône – Edouard V –, né le 4 novembre 1470, n'a que treize ans. Et son frère Richard, duc d'York, seulement neuf ans. Ces deux jeunes princes ont un oncle, Richard, duc de Gloucester. Les historiens dévoués aux Tudors ont voulu en faire l'archétype de l'usurpateur, bossu, ambitieux et cruel. Sublimée au siècle suivant par Shakespeare, cette image de Richard III, le dernier roi de la Maison d'York, est passée à la postérité...

Profitant de la minorité de ses neveux, il obtient la régence. Sous le vain prétexte de les mieux défendre, il installe les deux jeunes princes à la Tour de Londres. Des rumeurs commencent alors à circuler, suspectant la légitimité du mariage d'Edouard IV, et donc celle de ses fils. Le duc de Gloucester finit par « accepter » la couronne et devient, le 22 juin 1483, le roi Richard III d'Angleterre. Fera-t-il étouffer les enfants d'Edouard dans leur prison, comme le rapporte la tradition? Quelques années plus tard, sous le règne de Henri VII, un aventurier nommé Perkin Warbeck parviendra à soulever une partie du pays en prétendant être Richard d'York. Ce n'est qu'en 1694 que des travaux à la Tour, permettront d'exhumer des ossements qu'on identifiera comme ceux des deux malheureux princes. Charles II ordonnera alors qu'ils soient portés à Westminster, où ils reposent désormais, au milieu des rois et des reines.



Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson
ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Directeur de la publication : F. Aimard
Rédacteur en chef : Ph. Delorme

Au sommaire de ce numéro :
p. 1 Le roi Siméon
- p. 2 - Actualité -
pp. 3-4 : Éphéméride.

Retrouvez et soutenez *Dynastie* sur

<https://archivesroyalistes.org/-Dynastie->
<https://www.facebook.com/Dynastie>
<https://www.calameo.com>

Abonnement à Dynastie

40 euros par virement à SPFC-ACIP
IBAN : FR76 1336 9000 0660 5282 0104 285
BIC : BMMMFR2A

sans oublier de transmettre votre adresse postale et votre courriel à frederic.aimard@gmail.com

Un exemplaire papier reprenant tous les numéros de 2019 et 2020 devrait être disponible début 2021 à des conditions qui restent à définir.